

Livre publié par bookelis

LIVRE PHILO TERMINALE

S ES L TECHNO

MISE A JOUR RECENTE

**Oeuvre protégée par la propriété intellectuelle.
Toute reproduction, tout plagiat, téléchargements illicites au mépris des droits d'auteur constitueraient une infraction sanctionnée par le Code de la propriété intellectuelle.
Oeuvre non cessible à titre gratuit, en tout ou partie.**

OBJECTIF : preparation, révisions rapides

Livre accessible à tous étudiants de tous niveaux

Mise à jour intégrale

Sommaire :

Avant propos/objectif de ce livre

1 Méthodologie : dissertation, commentaire de texte.

2 Le sujet : la conscience, l'inconscient, la perception autrui, le désir, l'existence et le temps, la mort

Exercice : règle d'or pour réussir

3 la culture : le langage, l'art, le travail et la technique, la religion, l'histoire

4 La raison et le réel : théorie et expérience, la démonstration, l'interprétation, le vivant, la matière et l'esprit, la vérité

5 La politique : la société et les échanges, la justice et le droit, l'état

6 La morale : la liberté, le devoir, le bonheur

Chaque thème est accompagné d'un sujet d'entraînement corrigé, pour des révisions rapides et efficaces.

Avant propos/Objectifs de ce livre : préparation et révision rapides du bac philo toutes filières.

Parmi la multitude d'ouvrages consacrés au bac, ce livre passionnant a pour objectif de vous faire réussir grâce à des développements clairs et synthétiques.

Ne considérez pas que le bac philo suppose des capacités au dessus de la moyenne.

Il suffit d'apprendre à raisonner à partir de méthodes claires.

Quel que soit votre niveau, la lecture de ce livre vous permettra de progresser et de réviser rapidement, pour aborder l'épreuve de philosophie avec confiance.

L'auteur :

L'auteur enseigne la culture générale depuis 20 ans.

De nombreux étudiants lui sont reconnaissants d'avoir réussi grâce à de Bonnes Méthodes accessibles à tous, quel que soient le niveau et les difficultés de chacun.

FORCES DE L'OUVRAGE :

- **METHODE CLAIRE POUR REUSSIR LA DISSERTATION ET LE COMMENTAIRE DE TEXTE,**
- **MISE A NIVEAU RAPIDE DE TOUS ETUDIANTS EN DIFFICULTE OU NON,**
- **SYNTHESE FACILE ET COMPLETE DE TOUT LE PROGRAMME,**
- **EXERCICES D'ENTRAINEMENT,**
- **PREPARATION ET REVISIONS RAPIDES ACCESSIBLES A TOUS ETUDIANTS DE TOUS NIVEAUX,**
- **MISE A JOUR INTEGRALE**

1. LA METHODE

Le bac philo est accessible à tous étudiants, de tous niveaux, quelles que soient les difficultés.

Pas de débordement affectif ; pas d'improvisation.

Il suffit de raisonner à la façon de Descartes, par le biais d'idées simples et évidentes, pour aboutir à un travail de qualité.

Les développements ci-après sont extraits des ouvrages du même auteur : “livre du baccalauréat” “livre philosophie” et “méthode novatrice bac”.

1 Lire le sujet, examiner chaque terme, pour en arriver logiquement à la problématique.

Vous devez examiner chaque terme, je dis bien chaque terme ; cet examen va permettre de dégager la problématique logiquement et intelligemment.

Exemple : l'oeuvre d'art ne sert-elle à rien ?

L'oeuvre évoque la **création**.

L'art se distingue de la technique (même si l'art et la technique sont désignés à l'origine par un terme identique).

La technique est un ensemble de moyens visant à une **finalité pratique**. L'art est du domaine de l'**esthétique**. Le jugement artistique n'est pas un jugement de connaissance (cf : Kant).

Est-ce à dire que l'art ne sert à rien ?

Méthode pour déterminer la problématique et le plan.

Sans sombrer dans la caricature thèse/anthithèse/synthèse, il est possible de rechercher :

- ce qui semble **évident**,
- la **contre-argumentation**,
- **pour aboutir à votre proposition : ce qui est humainement constructif.**

Un tel raisonnement vous permet de trouver des idées pour tous sujets. Votre plan sera ensuite un plan thématique, que vous adapterez au sujet.

Exemple : L'art sert-il à quelque chose ?

1 L'évidence : l'art n'a pas de finalité pratique assignable.

2 Contre argumentation : l'art peut avoir une fonction utilitaire (art réaliste).

3 Position humainement constructive :

Si l'art n'a pas de fonction assignable, cela ne signifie pas qu'il ne serve à rien. Selon Hegel, une oeuvre d'art n'a pas pour but de reproduire la nature mais de la recréer.

L'art permet à l'esprit d'humaniser la nature.

La nature est périssable, mais l'oeuvre d'art est une création de l'esprit qui perdure.

Cet ouvrage vous proposera des entraînements. Au terme de ce livre, vous serez en capacité de traiter rationnellement tous sujets, quel que soit votre niveau actuel.

° Une bonne introduction :

Elle devra impérativement définir le sens et la problématique, avec les consignes suivantes:

1- **une accroche**, une phrase d'introduction.

Evitez les annonces bateau faisant référence à l'actualité très récente reprise dans toutes les copies. **Il suffit de situer le thème, le contexte.** Vous pouvez commencer par une bonne référence mais ça n'est pas obligatoire.

Exemple simplissime “ la fin de la violence” :

La violence est **au coeur d'enjeux éthiques et politique (cette seule phrase d'accroche suffit), et peut être reprise pour un sujet sur la liberté, le travail, la vérité....**

2- L'explication de **tous** les termes du sujet, sans chercher midi à quatorze heures :

Attention : le terme **fin** revêt deux sens : **l'achèvement, mais aussi le but, la finalité; le terme “pourquoi” évoque la question des motifs (pour quelles raisons) et celle du but (dans quel but) : vous devez donner ces précisions dès l'introduction pour gagner des points.**

3 - problématique : la définition des termes permet de dégager progressivement la problématique, l'intérêt du sujet conformément à la méthode précédemment donnée. Vous montrez ainsi votre capacité d'analyse.

4 l'annonce du plan (trois phrases courtes pour trois parties)

° Un développement ordonné et cohérent

Un plan en **trois parties**, et **subsidiatement deux parties**

Chaque partie comporte **trois sous-parties (ou deux) concernant un argument.**

Chaque sous-partie commence par **une phrase présentant l'idée, puis une illustration ou plusieurs.**

Ne récitez pas de notions philosophiques mais **intégrez-les dans votre raisonnement.**

Vous pouvez utiliser :

- votre culture personnelle : **pas besoin de références multiples, l'essentiel est de les intégrer dans le raisonnement**

- les connaissances tirées d'**autres cours** et notamment de **l'histoire et de la géographie**, à condition de ne pas les réciter mais de les intégrer dans votre raisonnement.

Ne cherchez pas à démultiplier les références ou à réciter un cours, mais intégrez vos connaissances dans le raisonnement.

III La conclusion :

Après avoir résumé en deux ou trois phrases votre raisonnement (en gros l'idée force de chaque partie ; ne surtout pas développer le détail de votre raisonnement), donnez la position retenue, lucide, constructive.

Cas particulier du commentaire de texte :

Le commentaire de texte peut sembler un exercice difficile.

En réalité, il existe des méthodes élémentaires se résumant en quelques termes :

Sens, valeur et portée du texte

- Le sens : cerner **le thème abordé, l'idée-force** du texte, le positionnement et le **raisonnement** de l'auteur face à une question philosophique, politique. Analyser le raisonnement et son articulation, les concepts, les allusions, les présupposés: **ne pas commettre de contresens.**

- La valeur : ce qui explique **le raisonnement** de l'auteur, **son positionnement**, et à l'inverse ce qui peut être **discuté de façon critique et constructive,**

- La portée : penser à **actualiser**, à vous demander si les idées soutenues sont "dépassées" ou non (voir les explications ci-après)

Etablir un plan thématique en analysant les idées, le positionnement de l'auteur (idée-force) de façon positive, critique et constructive.

Le plan est fonction de la décision commenté : s'il existe **plusieurs idées, chacune** peut faire l'objet d'une partie ; si le raisonnement porte sur une question et comporte **plusieurs arguments**, une partie pourra être consacrée à la discussion de **chaque argument** ; on pourra également envisager le **sens, la valeur, la portée.**

Le commentaire doit comporter des références au texte ; il ne doit pas s'en départir. Pour autant, les références ne doivent être ni trop longues ni trop nombreuses : pas de paraphrase, mais pas de digression inutile.

L'introduction et la conclusion obéissent aux mêmes règles que pour la dissertation à savoir poser la problématique et y répondre.

- penser à actualiser de façon constructive, sans dogmatisme.

ex : s'agissant d'un texte de Descartes assimilant l'animal à la machine, pensez que les sociétés modernes ne chosifient plus l'animal, qui bénéficie aujourd'hui d'une protection juridique.
- s'agissant d'un texte prônant l'obéissance passive, songez que la démocratie tolère le pluralisme, que le citoyen doit être capable d'obéir pour le bien commun tout en conservant son esprit critique voire le droit de contester dans le respect de l'ordre public (liberté d'expression, de manifestation sans violence...).

Nous allons désormais aborder l'intégralité du programme.
Cet ouvrage vous proposera des exemples et des exercices d'entraînement afin de vous faire progresser à votre rythme, quel que soit votre niveau. Vous comprendrez que la philosophie est accessible à tous et qu'il ne s'agit pas d'une matière austère. Au terme de ce livre, vous serez en mesure d'aborder tous sujets de philosophie.

2. LE SUJET :

Ce thème recouvre tout ce qui concerne la personne : le conscient et l'inconscient, la perception du monde (espace, temps, mémoire), l'existence, la mort, les sentiments (désirs, passions) et le rapport à Autrui.

Dans les Fondements de la métaphysique des mœurs, **Kant affirme la valeur absolue, inconditionnelle du sujet, de toute personne considérée comme une fin** : « *Agis de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne que dans celle de tout autre toujours en même temps comme une fin et jamais seulement comme un moyen* » : **tel est l'impératif moral catégorique. Kant a ainsi « laïcisé » la pensée du Christ.**

La conscience et l'inconscient :

- la conscience :

C'est **Descartes** qui **pose la conscience de soi comme une certitude, une évidence excluant le doute**. « **Je pense donc je suis** » : **il s'agit d'une certitude**, même si un malin génie peut me tromper en toutes autres choses (Discours de la Méthode).

Selon Descartes, la connaissance de la vérité suppose de faire table rase des préjugés, de ne retenir que les évidences claires et de procéder par déduction : tel est le « **doute méthodique** ».

La conscience est une activité de synthèse qui permet de comprendre. La conscience réfléchie distingue l'homme de l'animal, de la conscience instinctive, spontanée.

La conscience confronte l'homme à sa propre misère, à la conscience de la mort.

Mais la conscience fait la grandeur et la dignité de l'homme. Elle le rend responsable de ses actes. Elle lui donne accès à la moralité, à la spiritualité.

La conscience ne peut se limiter à la pure vie intérieure. Hegel distingue ainsi la « *conscience théorique* » autrement dit la conscience de soi, introspective, réflexive, et la « *conscience pratique* » qui s'extériorise par son action libre dans le monde (Esthétique).

Et le philosophe Husserl met en exergue « *l'intentionnalité de la conscience* ». La conscience est une projection dans le monde.
« *Toute conscience est conscience de quelque chose* ».

Sartre, existentialiste, a souligné que la conscience ne pouvait se limiter au mythe de la pure vie intérieur, **la liberté impliquant le choix**. D'où l'importance de l'action dans la cité, de l'engagement cher à Sartre : « *Ce n'est pas dans je ne sais quelle retraite que nous nous découvrons : c'est sur route, dans la ville, au milieu de la foule...* » (Sartre : Une idée fondamentale de Husserl).

- L'inconscient :

C'est **Freud** qui bien évidemment cerne le thème de l'inconscient en distinguant chez le sujet **le Moi, conscience claire, le Ca, ensemble de pulsions, et le Surmoi, intériorisation des interdits parentaux**. **Herméneute**, Freud interprète les rêves, les actes manqués, les lapsus, pour leur **donner un sens**. ***Soyez attentif au sujet d'entraînement ci-après : la conscience est-elle liberté ?***

Critiques concernant l'existence de l'inconscient :

- critique philosophique :

Prônant **la liberté du sujet, sa responsabilité morale**, Sartre a **critiqué la notion d'inconscient** dans l'Être et le Néant : la conscience connaît ce qu'elle refoule pour se mentir à elle-même, en toute mauvaise fois.

- Critique scientifique :

Dans le domaine des neurosciences, il n'existe pas de régions cérébrales exclusivement réservées à la pensée consciente, et d'autres à l'inconscient.

- critique positive :

La psychanalyse reste un procédé thérapeutique salvateur.

A la fin de sa vie, Sartre s'est rapproché de Freud et de la psychanalyse. **La prise de conscience rend l'Homme à la fois libre et responsable.**

Remarque : ces notions sont notamment à rapprocher des thèmes concernant autrui, la morale, la société, la liberté ...

Grâce aux exercices d'entraînement pratiques de ce livre, vous pourrez maîtriser facilement ces notions encore abstraites, afin d'aborder avec confiance tous sujets probables du bac philo. Soyez attentifs aux corrigés clairs qui vous seront très bientôt proposés dans ce livre, et qui vous permettront de progresser rapidement.

La perception, l'espace, le temps, la mémoire

La perception est classiquement définie comme l'acte par lequel l'individu organise ses sensations, ses impressions. **La théorie intellectualiste** (Alain, Descartes) y voit donc une opération de synthèse, de jugement par laquelle l'esprit organise les sensations. Merleau Ponty , dans la Phénoménologie de la perception, a souligné combien **la distinction entre impressions et perception était relative** dans la mesure où une toute petite impression suppose déjà une synthèse de l'esprit.

Avec la psychologie de la forme (Köhler), la perception peut être définie comme **une organisation de formes utiles à la vie**.

Au sens large, la perception englobe la façon d'appréhender un problème (« il a bien perçu les enjeux du problème ») : la perception est donc sensitive, intuitive, mais aussi intellectuelle.

Toujours est-il que le corps ne saurait être assimilé à un carcan, mais qu'il permet **de percevoir le monde, de s'y projeter et d'exister**. La perception varie **en fonction de l'âge, du degré de culture**. **Côtoyer le monde de l'art**, c'est développer ses facultés de perception. Et **le langage** permet d'approfondir, d'intellectualiser, d'affiner et de progresser dans la façon de percevoir (voir le sujet sur l'art : l'art nous apprend-il quelque chose ?).

La perception est-elle réductible à un acte de la raison ?

Pour les **empiristes**, la perception se confond avec la sensation.

Pour **Descartes** au contraire, percevoir, c'est concevoir.

Et **Merleau Ponty** souligne qu'il faut **sortir de cette alternative**.